

Sécurité alimentaire

Les bouteilles en PET ne contiennent pas de BPA

Précision. Ce n'est pas une erreur, mais à cause du risque d'amalgame que peut susciter « le panorama des risques émergents » publié dans *Process Alimentaire* (n° 1275, page 77), nous tenons à préciser, répondant à la demande du Syndicat des eaux de source, qu'il n'y a aucun lien entre le bisphénol A (BPA) et les bouteilles en PET (polyéthylène téréphtalate) dont l'usage s'est généralisé dans le conditionnement des boissons.

Rappelons-le ici, le BPA est un composé chimique issu de la réaction entre deux équivalents phénol et un équivalent d'acétone (groupe des composés organiques aromatiques), qui représente effectivement un danger pour la santé. Car c'est un œstrogène-mimétique. Il est très présent dans notre environnement : production de 3 millions de tonnes dans le monde.

Par contre, il n'a rien à voir avec le PET. Comme le souligne le Syndicat des eaux de source, « il n'y a pas de risque de BPA pour la simple raison que les bouteilles PET n'en contiennent pas ». Le BPA qui vient d'être



Toutes les études réalisées, citées par l'ILSI (International Life Sciences Institute, rapport de juillet 2000), concluent que le PET est un matériau non toxique et ne représentant aucune menace pour la santé.

interdit dans la fabrication des biberons en matière plastique, était utilisé comme monomère pour la fabrication industrielle par polymérisation de plastiques de type poly-carbonates et de résines époxy.

Le statut toxicologique des matériaux PET se résume à un matériau biologiquement inerte (cas d'ingestion), sans danger s'il est inhalé et offrant une sécurité pour la peau (manipulation). Il n'est pas génotoxique.

La seule migration possible est l'acétaldéhyde (CH_3CHO), un produit volatil formé durant la dégradation thermique du PET. Il est formé uniquement lorsque le polymère est en fusion. Il est cependant important, précise l'ILSI, de contrôler le niveau d'acétaldéhyde (production naturelle dans les fruits) à cause de sa capacité à apporter ou changer le goût des aliments. « Les concentrations habituelles d'acétaldéhyde dans le PET servant aux bouteilles pour les boissons doivent être certainement inférieures à 10 ppm et probablement limitées à 4-5 ppm ». ●

F.M.

◆ **Still, un des grands fabricants mondiaux d'appareils de manutention, vient de faire l'acquisition de Manusom, société de la Somme spécialisée dans l'entretien et la réparation de chariots élévateurs.** Créée en 1979, l'entreprise emploie aujourd'hui 15 personnes (dont 12 techniciens SAV).

◆ **Le groupe Oystar, un des principaux constructeurs internationaux de machines de conditionnement « liquid foods », enregistre au deuxième semestre 2010 une nette amélioration de ses résultats.** Le CA prévisionnel 2010 (420 M€) est en progression de + 6 % par rapport à 2009. Forte progression également du carnet de commandes en hausse de 18 %. Le groupe estime avoir réussi à passer le tournant de la crise.

◆ **ANL Plastics, producteur d'emballages plastique thermoformés, lance un nouveau site de production en Pologne, ANL Polska.** Le hall de 6 000 m², en location, est situé à Dambrowa (entre Cracovie et Katowice). L'installation du parc de machines a commencé en septembre 2010 et le démarrage est prévu au 1^{er} trimestre de cette année.

Recherche

Le Pôle Maud au salon de l'Emballage

Lors du salon international de l'Emballage, le Pôle de Compétitivité Maud (Matériaux et Applications pour une Utilisation Durable), situé en Nord-Pas-de-Calais, a exposé ses dernières innovations. Des « emballages de demain », qui sont le résultat des projets de recherche et développement labellisés par le Pôle Maud. Citons parmi les emballages présentés :

- de nouveaux emballages bio-sourcés, à savoir des flacons, pots, bouteilles, films et autres matériaux en plastique végétal ;
- des cartons fonctionnalisés : un carton « barrière au gras » avec revêtement végétal, com-

patible alimentaire, développé via le projet Matbar. Les premières gammes sont en phase de commercialisation ;

- un carton intelligent développé dans le projet Decarte. On obtient, directement, un carton électronique sans avoir recours à une étiquette RFID classique.

Créé en 2005, le Pôle Maud a été lancé à l'initiative de grands groupes internationaux (Arc International, Roquette Frères, Sical-Rossman...) d'universités, de laboratoires de recherche et d'écoles. En 2009, il compte 75 adhérents, 95 projets collaboratifs (dont 28 financés, 80 M€ de financements) et deux plates-formes structurantes. ●



Au salon de l'Emballage, le stand du Pôle Maud dont la mission couvre les secteurs des arts de la table, de l'emballage, des industries graphiques, des plastiques végétaux et des matériaux avancés associés.